

Olivia Gay, biographie

Confiante en la nature humaine, plus encline au décloisonnement qu'au monde fermé de la concurrence, Olivia Gay ose sortir des sentiers battus et proposer des projets alternatifs, atypiques et inventifs. Sans jamais céder sur l'exigence artistique, la violoncelliste mise sur une forme d'audace, dans l'unique but d'élargir les possibilités d'écoute, au disque comme au concert.

Son premier enregistrement, Horizon[s] (2018, Ilona Records) donne à entendre un violoncelle éminemment lyrique, au cœur de trois concertos contemporains, très contrastés et radicalement différents, à la fois en termes de génération mais surtout de style (Peteris Vasks, Philippe Hersant, Thierry Maillard) ; le disque a remporté plusieurs distinctions et a reçu les éloges du public et de la critique (ffff Télérama « *On aime passionnément* » ; « *Un son de violoncelle formidable* » pour Libération ; « *Un programme ambitieux et original.* » pour France Musique ; 4 Diapasons « *L'assise et la plénitude naturelle du jeu, la netteté d'un archet qui fait s'épanouir le son [...]* » ; « *Si le pari est réussi, c'est que le tout est réalisé de manière très contrôlée, [...]* » selon Classique Mais Pas Has Been ; « *Une soliste remarquable* » pour Crescendo Magazine, « *Une conception musicale à grande envergure* » pour Toute la culture ...).

Avec la complicité de l'accordéoniste Basha Slavinska et de la pianiste Célia Oneto Bensaid, le deuxième disque Origine[s] d'Olivia Gay tisse de nouveaux liens entre musique savante et sources populaires, autour de la monumentale Sonate pour violoncelle seul de Kodály, au cœur du projet. Tout en vouant une réelle passion pour le répertoire romantique, Olivia assume l'éclectisme et les chemins de traverse, dès lors qu'ils croisent sincérité, appétit de nouveautés et brassage de genres. Elle se tourne ainsi vers de véritables aventures musicales, aussi variées et inspirantes qu'un spectacle équestre, un concert augmenté d'une scénographie et d'une projection vidéo, ou encore la création d'un festival.

Olivia Gay retrouve en Franche-Comté ses racines, où elle a découvert, enfant, la magie du violoncelle. À quatorze ans, elle possède la plupart des grands concertos dans les doigts. Au Conservatoire de Strasbourg, elle poursuit ses études auprès de Marc Coppey, qui la perfectionne techniquement et lui apprend le métier de concertiste. Elle découvre également avec beaucoup d'enthousiasme la musique contemporaine. Après le baccalauréat, Olivia suit Marc Coppey à Paris et bénéficie également des conseils de Paul Meyer et d'Éric Le Sage en musique de chambre. Elle rejoint ensuite Jean-Guihen Queyras à la Musikhochschule de Stuttgart, où elle obtient un Master avant de compléter ses apprentissages dans la classe de soliste de Johannes Moser à Cologne. Bien que dotée de plusieurs sélections et concours internationaux (Masterplayers International Music Competition, concours Flame, Alexandre Glazounov, de Padoue, de Gérardmer et Léopold Bellan), lauréate de la Fondation Cziffra et de l'académie Ravel, Olivia Gay se distingue dans une voie décidément plus personnelle, guidée par son instinct dans lequel elle a appris à faire confiance.

Olivia Gay joue un magnifique violoncelle de D. Montagnana de 1733 prêté à long terme par la Beare's international Violin Society